



Le mur à Nazlat Isa (Cisjordanie occupée), nov. 2005. Photos: 17^{ème} Mission Civile Suisse

Palestine:

Le léger appel d'air à Gaza rime avec l'étouffement de la Cisjordanie

Gaza libérée? De retour d'une mission civile en Palestine je peux vous assurer que Gaza est loin d'être libre. Comment décrire la situation? Nous pourrions la comparer à un centre de détention dans lequel les prisonniers-ères se seraient mobilisé-e-s pour réclamer leurs droits et auxquels les gardiens auraient magnanimement octroyé un espace pour la promenade quotidienne, soit 40% de ladite prison. Il est vrai que les Palestinien-ne-s peuvent circuler librement dans la bande de Gaza, pour autant que leurs rêves et leurs projets s'arrêtent à cet espace restreint où s'entassent 1.3 million habitant-e-s. L'Etat israélien maintient son contrôle sur les frontières terrestres, l'espace maritime et aérien. Toute marchandise ou Être humain continue d'être soumis au contrôle israélien. Pour le reste, on repassera.

Quel lien avec la question du mur me direz-vous? Et bien premièrement parce que l'Etat d'Israël est en train de construire un mur autour de la bande de Gaza. Deuxièmement, et surtout, car ce que nous avons pu observer à Gaza ces dernières années - le partage du territoire en trois espaces, la destruction des infrastructures et l'asservissement des ouvriers palestiniens au profit des firmes israéliennes - se reproduit en Cisjordanie.

La Cisjordanie subit aujourd'hui une ghettoïsation de son territoire. Le mur, en raison de ses profondes pénétrations en territoire palestinien serpentera sur plus de 700 km, soit bien plus que la longueur de la frontière reconnue par l'ONU. Peut-être faut-il se rendre sur place pour réaliser l'abomination de cet ouvrage.

Non, le mur n'est pas une barrière de sécurité, c'est bien un mur d'annexion! La Cour Internationale de Justice ne s'y est pas trompée puisqu'elle l'a déclaré complètement illégal en 2004. De quelle sécurité parle-t-on quand la grande majorité des colonies construites autour de Jérusalem et à l'ouest de la Cisjordanie comme Ariel, Immanuel ou Quedumim seront intégrées à Israël par le tracé du mur; colonies toutes illégales au regard du droit international. La Vallée du Jourdain subit ces jours une colonisation effrénée suite au retrait de Gaza. Et pour concrétiser et pérenniser l'implantation des colons dans la Vallée, le mur s'y construit également. Les principales ressources aquifères de la Palestine sont de fait confisquées par Israël. La Cisjordanie se voit amputée de ses flancs fertiles à



"Security reasons", Abu Dis, Jérusalem Est (nov. 2005)

l'ouest et à l'est et se retrouve limitée à sa colonne vertébrale, les collines. Pour compléter le tableau, le nord, le centre et le sud de ce territoire congru seront coupés par des points de contrôle. De la Cisjordanie, il ne restera que près de 50% (50% des 22% de la Palestine historique...).

Les mesures d'annexion ne se limitent donc pas au mur. C'est tout un dispositif de contrôles internes qui est mis en place et que nous avons pu constater de nos propres yeux : check points ultra modernes, tunnels et ponts avec terminaux de contrôle, limitation de circulation d'un bantoustan à l'autre, obligation de faire des détours de près de 50 km pour rejoindre des points distants de 10 minutes à peine en voiture... en situation normale. Diviser pour régner est un adage bien connu. Le procédé israélien ne s'arrête pas là. Il serait bien dommage pour Israël de se passer d'une main d'œuvre bon marché concentrée dans ces petits bantoustans. Pour ce faire, l'Etat d'Israël a commencé à construire des zones industrielles le long du mur où pourront se

rendre des Palestiniens dûment munis de permis de travail octroyés à ceux qui n'auraient en aucune manière participé à la résistance - pacifique ou armée - et qui seront sous-payés (dans la zone industrielle d'Eretz, au nord de Gaza, les ouvriers palestiniens étaient payés au tiers du minimum établi pour les ouvriers israéliens).

Qu'espère Israël en enfermant ainsi le peuple palestinien? Qu'il se taise? Qu'il renonce à ses aspirations légitimes d'autodétermination? Qu'il émigre en masse? J'en doute. Ce que j'ai retenu de mes différents voyages en Palestine est que le peuple palestinien est de plus en plus organisé, de plus en plus clairvoyant dans l'analyse de ce qu'il subit et dans les moyens à mettre en œuvre pour y mettre fin. C'est là que l'Etat d'Israël fait une erreur fondamentale. A trop vouloir étouffer un peuple on finit par le renforcer et lui permettre de rassembler, autour de sa cause, la société civile internationale. Aujourd'hui après une trentaine de résolutions de l'ONU qui concernent Israël/Palestine, une seule a été respectée: celle de la création de l'Etat d'Israël. Peut-on croire encore aujourd'hui à l'action de nos gouvernements pour réparer cette injustice? Comme les Palestiniens, je le crois de moins en moins. A nous donc, citoyens, de prendre les mesures qui s'imposent : boycotter les produits israéliens, désinvestir - pour ceux qui ont des actions - de toutes les entreprises qui collaborent avec le projet annexionniste de l'Etat israélien comme le font aujourd'hui de façon exemplaire de très nombreuses églises, notamment américaines et anglaises. Faire pression au quotidien sur notre gouvernement (qui malgré la situation n'a pas hésité à acheter du matériel militaire à Israël) pour qu'un jour enfin, des sanctions économiques soient imposées à l'Etat d'Israël et ceci jusqu'à ce que le droit international soit respecté dans la région. C'est l'appel de plus de 170 ONG palestiniennes et israéliennes qu'il s'agit ici de concrétiser.

Gaza libérée? non, il n'en est rien. Quant à la Cisjordanie, elle étouffe!

Valentina Hemmeler, 17^{ème} mission civile suisse



Construction du Mur à Az Sawiya, près de la colonie d'Elkana, Cisjordanie (nov. 2005)